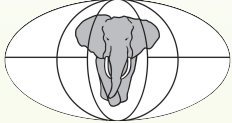


Terre et Faune



La citation du mois

«Cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse.»

Nelson Mandela

Retrouvez-nous sur notre site Internet et sur Facebook

EDITO

Un engagement sans faille au fil des années

Chers membres,

Sur tous nos projets de terrain, nos partenaires travaillent toujours avec la même détermination pour protéger les animaux sauvages qui voient leur environnement diminuer comme peau de chagrin à cause de l'expansion humaine. Que ce soit en Inde, en Tanzanie ou au Kenya, des problèmes similaires de conflit entre humains et animaux sauvages se posent quotidiennement. Il faut trouver des solutions sur tous les plans pour arriver à rétablir respect et harmonie entre les différentes espèces qui peuplent cette planète.

En Inde centrale, notre brigade de sensibilisation et de lutte anti-braconnage contribue depuis des années à la protection et à la conservation d'une des plus grandes populations de tigres d'Asie. Le sanctuaire à léopards que nous soutenons accueille et soigne des dizaines d'animaux rescapés des conflits entre humains et animaux sauvages. Les 5000 ours de rue qui vivaient le martyr sont tous placés dans des sanctuaires bien aménagés et soignés avec amour par leurs gardiens. Ces danses macabres sont dorénavant interdites.

Au Kenya, tous les éléphanteaux qui étaient les ambassadeurs de notre programme de parrainage ces 23 dernières années ont

retrouvés leur indépendance au parc de Tsavo. Malkia et Jotto se sont émancipé tout dernièrement. C'est une belle réussite qui a contribué, grâce à la médiation de ce projet, à sauver les éléphants du Kenya et d'Afrique de l'Est.

En Tanzanie, notre Centre de Ressources du Kilimandjaro commence à se faire connaître.

La mise sur pied d'un immense projet de création de barrières de ruches, excellent répulsif pour les éléphants, est en train d'être sérieusement étudiée. Des clubs nature sont établis dans les écoles. Des arbres sont plantés dans les villages, autour des écoles et dans les cours de maison.

On avance en fonction de nos moyens financiers. La tâche est titanesque mais petit à petit, les résultats se font ressentir. Nous gagnons du terrain...

Catherine Tschanen



www.terre-et-faune.org

Ont participé à ce journal:

Catherine Tschanen
Isabelle Chevalley
Francis Ray, graphiste

➤➤ Rendez-vous sur notre site: www.terre-et-faune.org

Malkia et Jotto retournent à la vie sauvage >>

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nos deux orphelins ont brillamment réussi leur réintroduction dans les savanes sauvages entourant Ithumba. Ils vivent dorénavant leur vie d'éléphants libres au cœur de leur groupe respectif. Ils savent cependant qu'ils peuvent revenir à leurs enclos quand bon leur semble pour trouver nourriture, eau potable et soins s'ils sont blessés, en profitant par la même occasion de faire une petite visite amicale à leurs anciens gardiens.

orphelins réintroduits, nous nous sommes réjouis de voir les mâles Zurura, Kithaka, Kilaguni, Challa, Bomani, Barsilinga, Olsekki, Kibo, Teleki, Naboishu et Jotto ainsi que les mamans Loijuk, Makena, Teleki, Kinna, Yatta, Chyulu, Melia, Olare, Sunyei, Ithumbah, Naserian, Sidai, Yatta, Wendi, Mutara, avec leurs enfants accompagnés de nounous comme Ukame, Roi, Malkia, Turkwel, Suguta, Kainuk, Sities, Malima, Nabulu, Neshashi, Makena et Oltaiyoni.



Jotto

En août, alors que la saison sèche battait son plein, les gardiens ont reçu aux enclos de 100 à 150 visiteurs sauvages quotidiennement. Le tusker que nous avons surnommé «Papa» faisait partie de ces apparitions de bon augure, ainsi que la majestueuse matriarche «Queen» et sa famille. En ce qui concerne les anciens

Ce n'est qu'un échantillon de tous les visages familiers qui ont été vus dans le courant du mois. C'était tout un spectacle et une belle preuve de l'importance des enclos d'Ithumba comme source d'eau et refuge permanent pour les éléphants du nord de Tsavo.

Bien que tous les éléphants réintroduits grâce aux bons soins des Sheldrick et aux financements de leurs marraines et parrains soient suivis et soutenus à vie par le programme, Terre et Faune a décidé de choisir deux nouveaux éléphanteaux orphelins à parrainer. Il s'agit du petit mâle Olomunyak et de la femelle Nyambeni. Voici leur histoire...

Olomunyak

Début mars 2024, le Mara Elephant Project (MEP) et la Olare Motorogi Conservancy (OMC) ont signalé un éléphanteau abandonné dans la région d'Enkuyianai, à Maasai Mara. Comme plusieurs mystérieux cas de mortalité d'éléphants avaient été signalés le mois précédent à la frontière nord de Mara et de la réserve Olare Motorogi, il a été supposé que la mère de l'éléphanteau ait été l'une de ces victimes.

Olomunyak a été trouvé en compagnie d'un mâle adulte. Si son ami géant pouvait lui offrir compagnie et protection, il ne pouvait cependant pas lui fournir le lait essentiel à sa survie et lui consacrer les années de soins et d'attention nécessaires à son bon développement. Les rangers de la MEP et de l'OMC l'ont observé tout au long de la journée, espérant qu'un troupeau de passage accepterait de l'adopter. Mais malheureusement, cela n'a pas été le cas. Le mâle a fini par s'éloigner et les autres éléphants n'ont prêté aucune attention à l'éléphanteaux. En revanche, la célèbre troupe de lions d'Enkuyianai l'observait avec beaucoup d'intérêt. Un bébé éléphant solitaire est très vulnérable aux prédateurs.

L'éléphanteaux étant clairement orphelin, le Service Kenyan de la Faune (KWS) a donné son feu vert pour organiser un sauvetage. Comme aucun vol de secours



Malkia

>> Olomunyak et Nyambeni rejoignent notre programme de parrainage

n'était faisable ce jour-là, les rangers de l'OMC l'ont gardé toute la nuit, s'assurant qu'il restait à l'abri des lions résidents. Le lendemain, le 9 mars, une équipe de l'orphelinat de Nairobi s'est envolée pour Mara. Pendant ce temps, les rangers de l'OMC et du MEP ont conduit l'éléphanteau sur la piste d'atterrissage la plus proche. Il était relativement calme alors qu'ils attendaient l'arrivée de l'avion de sauvetage.

Bien que nous ne sachions pas avec certitude comment Olomunyak est devenu orphelin, nous soupçonnons fortement qu'il a été victime d'un conflit entre les hommes et la faune sauvage. Alors qu'Olomunyak a eu le grand malheur de perdre sa famille, il a eu la chance d'échapper à un destin tragique. Il a survécu de nombreux jours, peut-être même des semaines, en se débrouillant seul, ce qui est un miracle pour un éléphanteau d'à peine un an. C'est aussi un miracle que les célèbres lions du Mara ne l'aient pas attaqué avant l'arrivée des secours. Les rangers ont suggéré que nous appellions notre petit orphelin Olomunyak, ce qui signifie «le chanceux» dans le dialecte local Maa.

Olomunyak est arrivé à l'orphelinat juste avant le crépuscule. Nous l'avons mis dans le bloc d'enclos de devant, à côté de Taroha et de Raha. Les orphelins peuvent réagir de deux manières différentes après avoir été eseués pendant longtemps: certains sont profondément traumatisés et méfiants, tandis que d'autres sont simplement reconnaissants de se retrouver entre de bonnes mains. Olomunyak appartient à cette dernière catégorie. Il a embrassé de tout cœur sa nouvelle famille homme-éléphant. Dès le début, il s'est montré très amical et coopératif avec ses gardiens. Il est devenu un grand favori parmi le troupeau de l'orphelinat. La première fois qu'il a rejoint les orphelins dans la forêt, Kerrio ne l'a pas quitté de toute la journée. Latika, Sileita, Muwingu et même Mushuru se disputent le rôle de nounou. Ils sont devenus bons amis avec son camarade du même âge, Talek, mais Olomunyak a surtout succombé aux charmes d'une belle petite femelle, sa favorite: Mokogodo. Ils passent la plupart de leurs journées ensemble. Taroha, bien qu'il ait élargi son cercle social, reste farouchement possessif envers Mokogodo. Après avoir fait une crise de jalousie à Olomunyak, les deux petits mâles ont opté pour une solution diplomatique: ils se sont accordé le droit d'être tous les deux les meilleurs amis de Mokogodo. Dès que les portes de leurs enclos sont ouvertes le matin, nos deux compères se précipitent vers la chambre de la belle et se plantent dehors jusqu'à ce qu'elle en sorte.

Olomunyak a une particularité. Il adore en effet quitter le groupe

en douce pour aller discrètement rejoindre son enclos aux moments les plus inopportuns. Sa tactique: se tenir nonchalamment à côté de ses gardiens et faire semblant d'être entièrement absorbé par son broutage. Puis, peu à peu, il s'éloigne du reste du groupe et quand on s'y attend le moins, il se lance dans un sprint final vers son enclos. Les Gardiens doivent toujours être vigilants pour surprendre le feinteur et le ramener dans le groupe avant qu'il ne s'échappe. Etant un éléphanteau qui s'est retrouvé seul au monde



Olomunyak

pendant de nombreux jours dans un environnement effrayant, nous pouvons comprendre pourquoi Olomunyak chérit la sécurité de sa chambre. Mais il comprendra vite que sa nouvelle famille est là pour lui apporter amour et sécurité aussi longtemps qu'il en aura besoin et qu'il n'a plus rien à craindre

Nyambeni

La petite Nyambeni est aujourd'hui en vie grâce à un homme ordinaire qui a fourni des efforts extraordinaires pour lui sauver la vie.

Catherine Tschanen

Son histoire a commencé à Mula, un petit village au cœur de la région de Meru. Dans la matinée du 9 mai 2022, un bruit suspect a attiré l'attention d'un agriculteur. Le son l'a conduit jusqu'au bord d'un fossé boueux et peu profond. Et là, surprise! Il a trouvé une petite femelle éléphant qui beuglait tant qu'elle pouvait! Elle avait dû tomber dans ce fossé la nuit précédente, son troupeau ayant migré des prairies de Shaba vers >>>



Nyambeni

les collines de Nyambeni. Se méfiant de la présence humaine, les éléphants traversent les terres agricoles une fois la nuit tombée, sous le couvert de l'obscurité, et restent constamment en mouvement. Il est très difficile pour eux de sortir les petits profondément enlisés dans la boue. Craignant ce qui pourrait arriver s'ils restaient trop longtemps dans la région, la famille de la petite éléphante a été forcée de la laisser derrière elle.

Cette partie du Kenya n'est pas connue pour être très respectueuse et favorable à la cohabitation avec les éléphants. Dans le passé, les orphelins trouvés sur les terres agricoles auraient probablement connu une fin tragique. Au mieux, on les aurait laissés mourir; au pire, ils auraient été tués. Mais les temps changent et certains membres de la communauté locale s'investissent de plus en plus dans la protection des géants avec lesquels ils doivent cohabiter. Notre orpheline a eu la chance de tomber sur l'un d'entre eux.

Le sauvetage d'un éléphant n'est pas une mince affaire. C'est à la fois une entreprise physique et logistique. Loin de se laisser décourager par le beuglement de l'éléphanteau devant lui, le sauveteur de Nyambeni s'est donné pour mission de lui sauver la vie (nous l'avons nommée Nyambeni en clin d'œil à son histoire d'origine, à la fois son lieu de sauvetage et la personne qui l'a rendu possible). Son défi: extirper Nyambeni de son fossé de boue. A trois mois, un éléphanteau est déjà bien lourd et elle était d'autant plus difficile à maîtriser qu'elle se débattait. Après avoir finalement réussi à la tirer sur la terre ferme, son sauveteur l'a attachée à un arbre et est allé chercher de l'aide. Il s'agissait maintenant pour lui de

trouver et de contacter les autorités appropriées dans un temps record. Pas simple quand on vit en pleine brousse !

Grâce à ce bon samaritain, le KWS a pu être alerté et a mis en place un sauvetage en contactant le Sheldrick Wildlife Trust (SWT). Un hélicoptère a été affrété pour venir récupérer Nyambeni et l'emmener à l'orphelinat de Nairobi où nos gardiens l'attendaient, prêts à en prendre soin immédiatement.

Nyambeni a passé ses premiers jours à l'orphelinat avec une partenaire très spéciale à ses côtés: Mzinga, une courageuse petite orpheline qui a été sauvée à Tsavo plus tôt dans l'année. Mzinga et Nyambeni doivent être nées à quelques semaines d'intervalle et sont originaires des extrémités opposées du pays.

Parce que le destin les a laissées toutes les deux orphelines, l'éléphante de Tsavo et l'éléphante de Meru vont maintenant grandir côte à côte. Elles sont instantanément devenues les meilleures amies du monde et jouent chacune un rôle primordial dans leur épanouissement respectif.

Etant plus jeune et plus fragile que le reste du troupeau de l'orphelinat, Nyambeni a été intégrée dans le groupe des bébés spéciaux. Emmittoufflés dans leurs couvertures colorées, ce petit groupe suit son propre rythme pendant la majeure partie de la journée, loin des pitreries endiablées des orphelins plus âgés. Ils se joignent au reste du troupeau pour le bain de boue et la tétée en milieu de matinée, au grand plaisir de Naleku, Kindani, Kinyei, Olorien et des autres femelles. Le soir venu, ils sont escortés jusqu'à leurs enclos douillets où une abondance de légumes verts fraîchement coupés les attend. Nyambeni mange toujours sa part avec beaucoup d'enthousiasme, impatiente de mettre ses dents naissantes à contribution.

Compte tenu de tout ce qu'elle a surmonté, on pourrait supposer que Nyambeni est une petite femelle posée et sérieuse. En fait, elle est tout le contraire. Les Gardiens nous racontent à quel point elle est enjouée et sociable. Avec sa petite trompe tenue en l'air, elle est toujours en quête d'une nouvelle activité. Rien ne l'effraie: quelques jours seulement après son sauvetage, elle a découvert l'enclos de Maxwell. Loin d'être intimidée par le rhinocéros qui se tenait de l'autre côté de la porte, elle s'est approchée et lui a tendu sa trompe ! C'est Nyambeni tout craché. Toujours prête à s'amuser, elle adore se faire de nouveaux amis. ●

La girafe Valérie attend un heureux événement

Valérie se porte à merveille depuis qu'elle est redevenue maman au tout début de cette année. Son petit, rebaptisé Muse, a maintenant neuf mois. Il a réussi à passer la période fatidique où les jeunes girafons se font attaquer par des prédateurs. Marie et lui, girafons du même âge, sont devenus de grands copains.

Valérie est souvent observée dans la partie sud de Kigio en train de brouter des acacias, Muse toujours à ses côtés. Au début du mois de mars de cette année, elle s'est accouplée avec deux girafes mâles à différentes occasions. Résultat: elle est à nouveau portante de cinq à six mois, ce qui signifie que d'ici mai ou juin de l'année prochaine, elle sera à nouveau maman de deux petits.

Le sanctuaire de Kigio, qui compte à ce jour 39 girafes de Rothschild, a été complètement réhabilité par l'organisation Moyo fondée par Mylène Trubert qui est gérante de la réserve. Mylène a réalisé 80 % de ses objectifs. Il ne manque plus qu'un bon véhicule pour patrouiller.

Catherine
Tschanen



Il y a cependant un problème concernant les rangers qui sont employés par les propriétaires de la réserve. Ils ne reçoivent pas leur salaire régulièrement et certains hésitent à démissionner. Moyo les soutient au maximum (aide alimentaire, cours de swahili, prime de Noël, prime familiale...etc) ce qui représente environ 50% du salaire de 100 Euros qu'ils sont censés recevoir mensuellement.

Tout va bien cependant pour les girafes question eau et nourriture. Début septembre, un nouveau girafon femelle est né, ce qui rattrape un peu l'équilibre entre les sexes.

Un grand merci aux marraines et parrains de Valérie. Ils contribuent à conserver l'une des espèces les plus menacées au monde: la girafe de Rothschild.



Suki
pour Terre et Faune
Bevaix



Vos jeux, jouets, peluches, cadeaux de naissance originaux

100% des bénéfices pour la protection des animaux !



Moulin Roty



www.sukiboutique.ch

En Inde, une lutte contre le braconnage efficace grâce à la WPSI

Entre avril et août 2024, la WPSI a mené une vaste campagne de sensibilisation dans le but de favoriser la collaboration et l'engagement des communautés locales entourant six réserves à tigres clés: Bandhavgarh, Kanha, Pench, Navegaon-Nagzira, Tadoba et Panna, toutes en Inde centrale. Cette campagne pionnière donne aux communautés locales les moyens de fournir des pistes cruciales à la WPSI concernant le braconnage et d'autres crimes contre les espèces sauvages. C'est une bonne façon d'avoir des yeux et des oreilles protecteurs dans toute la zone de notre projet.

Au cours de cette période, sept de leurs équipes de sensibilisation à la conservation se sont rendues avec leur minibus didactique respectif dans 673 villages et 584 marchés hebdomadaires, atteignant ainsi un large public et diffusant, dans les langues locales, des messages cruciaux sur l'importance de la conservation. Au total, 69'866 cartes informatives sur le système de récompense pour toute information secrète reçue ont été distribuées. Les rangers de la WPSI présentent leur programme de récompense à la population locale, fournissant aux gens un numéro d'assistance téléphonique disponible 24h/24 où ils peuvent transmettre en toute confidentialité des informations sur le braconnage. Les agents de la WPSI vérifient rapidement l'information et la transmettent au Département des Forêts. Dans les sept jours suivant l'arrestation de braconnier ou la saisie réussie de pièges ou de produits dérivés de la faune, l'appelant reçoit une récompense.

Pour les communautés forestières, ces petites récompenses sont cruciales. Elles ne servent pas seulement à inciter les individus à se manifester, mais aussi à démontrer l'engagement de la WPSI pour ceux qui sont souvent les plus touchés par le braconnage. En leur proposant des avantages, la confiance s'instaure et on a pu constater que, malgré leurs difficultés, de nombreux informateurs sont motivés par un véritable désir de nous aider à protéger les forêts et leur faune sauvage.

Depuis sa création en 2011, plus d'un million de cartes présentant le système de récompense pour toute information secrète reçue ont été distribuées aux membres de la communauté. Grâce à ces informations, la WPSI a permis aux autorités d'enregistrer 186 crimes contre les espèces sauvages et d'arrêter 661 criminels.

Chhota Bhim à Bandhavgarh

Chhota Bhim, notre tigre ambassadeur de la réserve de Bandhavgarh, est devenu un puissant beau mâle dans la fleur de l'âge, qui a élu domicile dans la forêt de Khitoli, sur laquelle il règne en maître.

Au cours des mois d'avril, mai et juin 2024, il a été fréquemment

aperçu autour de Vantalaiyya et de Nigha nullah. En avril, on l'a observé poursuivre et attaquer un ours. En mai, il s'est confronté à deux autres tigres mâles de la région qui avaient tenté d'empiéter sur son territoire. On ne pénètre pas chez Chhota Bhim sans son assentiment! En revanche, il ne fait pas trop de cas des éléphants qui sont maintenant bien établis dans la réserve.

M. Chandra Mohan Khare, l'agent de terrain attiré de la WPSI à Bandhavgarh, et financé par Terre et Faune, a redoublé d'effort pour atténuer le braconnage ainsi que les conflits entre la population et la faune. Son engagement proactif auprès des communautés locales et des organismes d'application de la loi a été crucial pour la sauvegarde de la faune de Bandhavgarh. 5'668 cartes ont été distribuées à autant de personnes pour promouvoir le programme de récompense du WPSI. M Chandra Khare a également aidé le Département des forêts dans le cadre de l'autopsie de trois tigres et deux léopards et dans le sauvetage d'un léopard.

Belinda Wright tient à nous dire que ces projets de terrain vitaux n'auraient pas pu voir le jour sans l'incroyable générosité des membres de Terre et Faune, qui a joué un rôle déterminant dans leurs réalisations en matière de conservation en Inde centrale. ●

Catherine
Tschanen



Chhota Bhim se prélassa dans un nullah dans la chaîne forestière de Khitoli

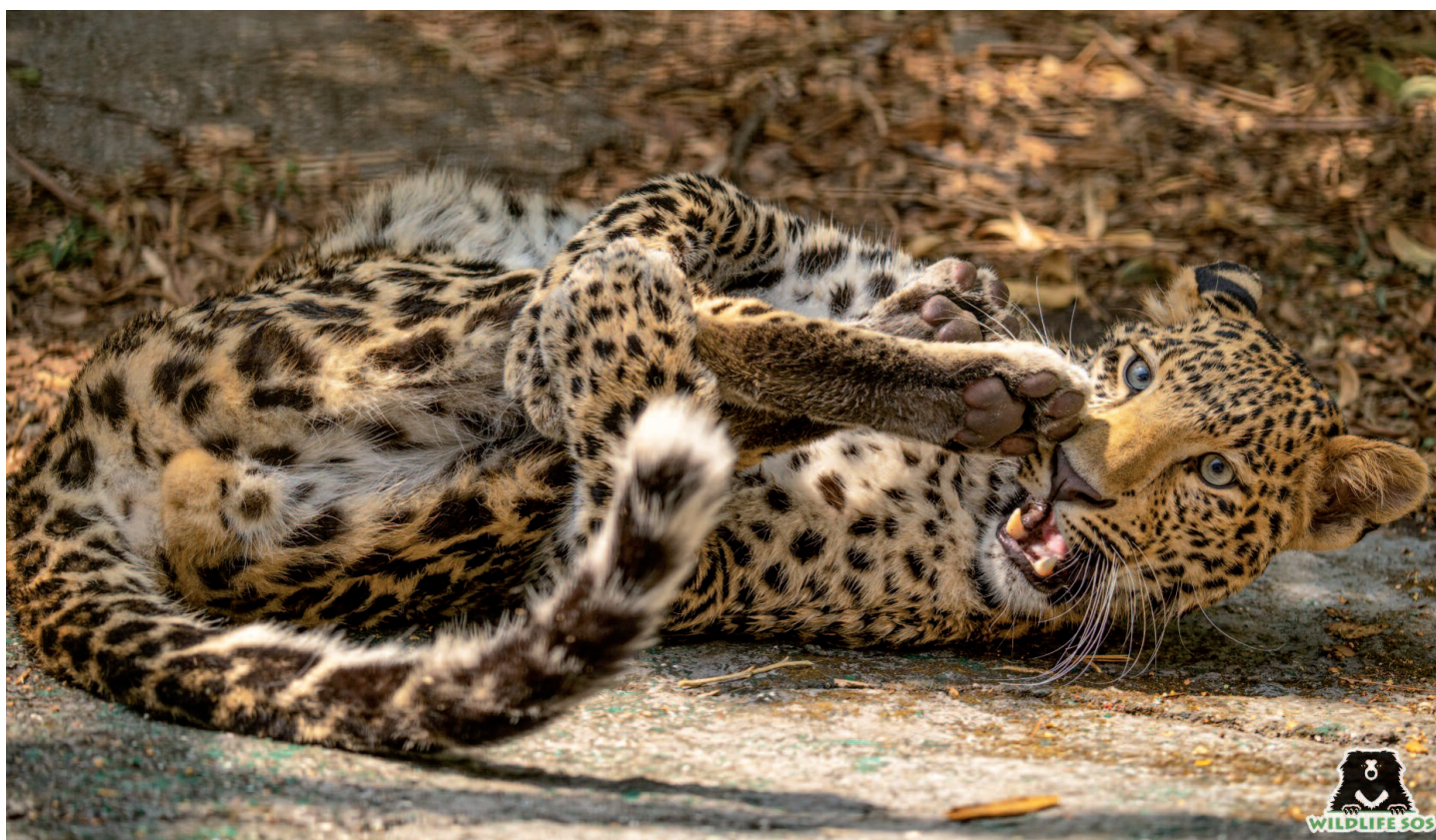
Simba s'épanouit avec ses amis

Il est préférable que les jeunes léopards découverts seuls dans les champs de canne à sucre puissent être relâchés dans leur milieu sauvage sous la bonne garde de leur mère. Élever un bébé léopard au biberon est donc toujours une décision que les responsables du centre de Manikdoh prennent en dernier recours, seulement lorsque tous les efforts fournis pour le réunir avec sa mère ont été sans succès. Simba, sauvé par Wildlife SOS en 2021 alors qu'il n'était qu'un bébé léopard de deux mois, était l'un de ces cas. Après que plusieurs tentatives pour réunir Simba avec sa mère ont échoué, la décision a été prise de le transporter au Centre de sauvetage des léopards de Manikdoh pour s'occuper de son bien-être à long terme.

Simba, qui a maintenant trois ans, a bien évolué depuis son sauvetage. Grâce à son équipe de soignants dévouée, il est devenu un beau léopard en pleine santé et très actif. Il partage son enclos avec ses compagnes et complices de jeux, Aditi et Shivshree. Simba initie souvent des simulacres de combat et des jeux de cache-cache. C'est aussi à qui craquera le plus de brindilles en se déplaçant. Il adore grimper aux arbres et sur ses plates-formes, où il s'adonne à de longues siestes.

Au nom de Simba et de Wildlife SOS, l'équipe de Terre et Faune souhaite exprimer sa profonde gratitude à ses parrains et marraines, qui ont fait de son bien-être une priorité.

Catherine
Tschanen



Les gardiens de TITLI doivent surveiller sa nourriture

Titli, ours ludique et charismatique, est le chouchou des soignants du centre de sauvetage des ours d'Agra. Faisant partie des ours paresseux, Titli, toujours pleine d'entrain, ne représente pas bien son espèce. Elle partage un lien profond avec son soignant, complicité qui se renforce de jour en jour.

Titli, âgée de 13 ans, continue de prendre des médicaments pour soigner ses troubles hépatiques et son reflux œsophagien qui ont gravement affecté son système digestif. Elle reçoit un régime spécial constitué d'une bouillie de blé à laquelle est ajoutée du lait pour améliorer l'appétence ainsi que l'arôme de sa nourriture. Les bols alimentaires de Titli sont toujours positionnés en hauteur pour faciliter une consommation plus lente des aliments et prévenir le reflux œsophagien.

Grâce à l'attention continue et dévouée qu'elle reçoit, l'état de Titli s'est stabilisé et la fréquence de ses vomissements a considérablement diminué. Pour revitaliser sa fonction hépatique, Titli reçoit des suppléments hépatiques qui favorisent la détoxification et des antioxydants qui aident à la régénération des cellules hépatiques et détendent les muscles lisses de l'œsophage.

Grâce à la généreuse contribution de ses marraines et parrains, nous sommes en mesure d'offrir à Titli les meilleurs soins possible. Son état est stable et s'améliore même progressivement. ●

Catherine
Tschanen

